

La jeunesse est la flamme de la révolution prolétarienne ! (K. Liebknecht)

NR 4785



GEDOC
FONS
A VILADOT

JEUNE GARDE

ORGANE DU COMITE INTERNATIONAL DE LIAISON POUR LA
CONSTRUCTION DE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

A BAS LE MUR DE BERLIN !

A bas l'impérialisme et le stalinisme !

Pour

les Etats-Unis Socialistes d'Europe !



EN AVANT !

POUR

**L'INTERNATIONALE
REVOLUTIONNAIRE
DE LA JEUNESSE !**

UJAB

Vertical text on the left side, possibly a page number or title.

PRESENTATION

Le Comité International de Liaison pour la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse (I.R.J.) - organe mis en place par le Comité Exécutif de la L.I.R.U.I. - a décidé d'éditer son organe central "JEUNE GARDE".

Pour la première fois, un journal s'est fixé comme but de permettre à la jeunesse révolutionnaire du monde entier de se mobiliser contre l'impérialisme, contre le stalinisme, à l'Est comme à l'Ouest pour la révolution socialiste mondiale. Seule la IV^{ème} Internationale, parti révolutionnaire mondial de la classe ouvrière est à même d'offrir à la jeunesse une telle politique, une telle perspective de combat.

La Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^{ème} Internationale vous dit qu'elle a besoin de vous, de la jeunesse pour construire le parti révolutionnaire mondial. Elle a besoin de vous, et elle vous offre le seul cadre qui vous permette de mener un combat efficace pour la réalisation de vos justes revendications. Elle vous appelle à rejoindre les rangs de l'avant-garde de la classe ouvrière, car seule la classe ouvrière est à même de résoudre les problèmes de la société humaine contemporaine. C'est pourquoi, vos problèmes, vos revendications sont les problèmes et revendications de la classe ouvrière sont ceux que prise son avant-garde.

Le Comité International de Liaison pour la construction de l'I.R.J. ouvre les colonnes de cette tribune à tous ces jeunes, militants et organisations qui sont d'accord avec nous sur deux points fondamentaux:

1) La volonté d'instaurer sur le globe terrestre le socialisme, et par conséquent la nécessité et la volonté de construire le parti révolutionnaire mondial du prolétariat.

2) La volonté de construire ce parti aux côtés et avec la classe ouvrière dont la jeunesse reconnaît l'hégémonie.

Ce bulletin se fixe comme objectif d'être le mobilisateur, l'organisateur et le centralisateur de la jeunesse révolutionnaire mondiale, pour la préparation du rassemblement de Berlin, au printemps 1975, autour du mot d'ordre: "Abattre le mur de Berlin".

EN AVANT POUR LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

EN AVANT POUR LA RECONSTRUCTION DE LA IV^{ème} INTERNATIONALE !

Abonnements à JEUNE GARDE organe du Comité International de Liaison
pour la construction de l'I.R.J.

*** paraît tous les 2 mois = 6 numéros (1 an): 15F (pli clos: 20F)**

Nom: _____ Prénom: _____ Pays: _____

rue: _____ Ville: _____

Règlement par chèque ou mandat-carte à M. Villa, C.E.P 33.851.13 - La Source

APPEL DE LA L.I.R.Q.I A LA JEUNESSE DU MONDE ENTIER

A BAS L'IMPERIALISME ET LE STALINISME !

POUR LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

POUR LA REPUBLIQUE MONDIALE DES CONSEILS OUVRIERS !

EN AVANT POUR LA RECONSTRUCTION DE LA IV^{ème} INTERNATIONALE !

EN AVANT POUR L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

Camarades,

Dans le monde entier, se prépare l'affrontement de classe décisif. Dans tous les pays, de l'Amérique à l'Europe, de l'Indochine au Moyen-Orient, à l'Est comme à l'Ouest, le prolétariat, la jeunesse, tous les opprimés se lèvent sans arrêt contre les plans d'exploitation et de misère préparés par le grand Capital, contre la barbarie impérialiste, contre la domination insupportable de la bureaucratie stalinienne.

A partir de la grève générale de Mai-Juin 1968 en France, et le début de la révolution politique en Tchécoslovaquie, une nouvelle période de la lutte des classes s'ouvre à l'échelle mondiale : la période de l'imminence de la révolution et de la contre-révolution.

La crise monétaire internationale, la dite "crise énergétique" montrent, à chaque pas, la décomposition et la pourriture du système impérialiste et l'avenir que l'impérialisme prépare à la classe ouvrière et, en particulier, à la jeunesse. Tous les gouvernements bourgeois, tant celui de Nixon que de Giscard, de Wilson que de Franco, "démocratique" ou fasciste marchent vers la banqueroute économique et politique. Tous ces gouvernements tentent de faire payer à la classe ouvrière et à la jeunesse les frais de leur crise : l'inflation croissante, l'extension du chômage, la "restructuration" de l'enseignement, la militarisation de la jeunesse pour les massacres impérialistes comme au Viet-Nam...! La misère pour des millions d'ouvriers, de paysans et de jeunes, dans le monde entier, l'inculture et la barbarie ! telle est la perspective que le capitalisme agonisant offre à l'humanité.

Contre tout cela, une puissante mobilisation du prolétariat, de la jeunesse, des masses laborieuses est en marche. Partout, les travailleurs, les jeunes engagent la lutte pour leurs droits, pour la satisfaction de leurs revendications, s'affrontent à l'oppression des gouvernements patronaux, approfondissant la crise et ouvrant la voie à l'imposition de son propre pouvoir, face à l'incapacité du pouvoir bourgeois de leur assurer des conditions de vie décentes. Une fois de plus, le fantôme de la révolution prolétarienne plane sur le monde, et tous, bourgeois et bureaucrates, essayent désespérément de mettre sur pied la contre-révolution. Les voyages de Nixon et Brejnev, les accolades de Kissinger et Mao, le soutien du Kremlin à la dictature de Franco à la conférence de Sécurité et de Coopération Européenne, ainsi que l'appui diplomatique de Pékin à Pinochet et l'aide financière accordée au Chili de la junte fasciste par la Roumanie, le rôle de briseur de grève joué par la bureaucratie polonaise du Kremlin pendant la grève des mineurs d'Asurie - tout cela, et bien d'autres démarches dans la même voie, montre l'ampleur de cette manœuvre et le contenu contre-révolutionnaire de la politique de coexistence pacifique que le Capital et ses alliés staliniens opposent à la menace montante du prolétariat. La "paix" impérialiste imposée aux travailleurs viet-namiens par les bombardements nocifs et les pressions diplomatiques de Moscou et de Pékin, le "Front Populaire" comme au Chili que les partis staliniens, avec la collaboration des sociaux-démocrates préparent contre les masses laborieuses pour défendre la propriété privée des capitalistes et préparer le coup sanglant de la réaction, met en évidence la défaite que la coalition ennemie de la révolution veut faire subir à la classe ouvrière.

La répression exercée par la bureaucratie stalinienne en URSS et dans les pays des conquêtes socialistes n'est que la deuxième face de sa collaboration de plus en plus étroite avec l'impérialisme: ouverture de l'économie planifiée aux monopoles, attaque systématique des conquêtes d'Octobre en ouvrant la voie à l'implantation du capital et donc à la restauration du système capitaliste.

Cependant, la répression féroce n'a pu écraser la résistance des travailleurs et des jeunes, ni arrêter sa mobilisation : les tanks du Pacte de Varsovie n'ont pas abouti à "normaliser" la situation en Tchécoslovaquie, Gomulka pas plus que Gierok n'a pu empêcher les grèves et les conseils ouvriers en Pologne, ni les procès de Moscou, ni les hôpitaux psychiatriques n'ont réussi à écraser le mouvement de résistance croissant de l'opposition de gauche en URSS.

La révolution sociale à l'Ouest et la révolution politique à l'Est sont à l'ordre du jour. Tout l'ordre impérialiste tremble et tout l'appareil international du Kremlin s'ébranle, face à l'offensive du prolétariat mondial. L'alliance entre la bourgeoisie et la bureaucratie du Kremlin n'a plus d'autre issue que la préparation de l'affrontement global avec son ennemi, le prolétariat révolutionnaire.

Pour le prolétariat, pour la jeunesse, pour tous les opprimés, il n'y a plus qu'une seule issue : la révolution socialiste, la destruction du pouvoir bourgeois et de ses agences bureaucratiques, pour les États-Unis Socialistes d'Europe, vers la République mondiale des soviets. La seule perspective conforme aux intérêts des travailleurs et de tous les jeunes est la dictature du prolétariat, pour l'expropriation du Capital et l'émancipation de l'humanité.

Telles sont les tâches historiques du prolétariat, tel est l'objectif de la IVème Internationale. Après la faillite de la IIIème Internationale, des social-démocrates, après la trahison de la IIIème Internationale, la IVème Internationale, continuateur du bolchevisme fut proclamée en 1938 pour résoudre la crise de la direction révolutionnaire du prolétariat, pour gagner sa direction afin de l'amener à la prise du pouvoir.

Malgré cela, aujourd'hui encore, bien des travailleurs, des jeunes ne connaissent pas ou connaissent mal la IVème Internationale. Ceci est dû au fait que la IVème Internationale, attaquée par les staliniens, les "démocrates" et les fascistes, isolée des masses à cause de sa faible implantation, manquant de cadres expérimentés à la suite du massacre des trotskystes et de l'opposition de gauche en général, par les forces contre-révolutionnaires du Kremlin, allant jusqu'à l'assassinat de TROTSKY même - est parcourue par une profonde crise. Sa direction (Pablo, Mandel et Frank) face à la pression cumulée de la bourgeoisie et de la bureaucratie, à l'isolement et à la répression capitula devant le stalinisme en reconnaissant à la bureaucratie un caractère révolutionnaire et obligeant les sections de l'Internationale à prôner l'entrée dans les partis staliniens. Contre le révisionisme pabliste qui menaçait l'Internationale de liquidation, plusieurs sections (Socialist Workers's Party des USA, Socialist Labour League d'Angleterre, la majorité de la section française) ont constitué en 1953, le Comité International, qui pendant les vingt années qui suivirent, a maintenu la continuité de la IVème Internationale. Mais, le Comité International, malgré ses acquis théoriques et politiques, entre autres la construction de nouvelles sections, en particulier dans les pays de l'Est, n'a pas assimilé jusqu'au bout, l'ampleur de la crise de la IVème Internationale et les tâches qui s'imposent pour sa reconstruction.

L'époque de l'imminence de la révolution ne se caractérise pas seulement par le fait que la classe ouvrière a l'initiative, mais en premier lieu, par le fait que la lutte des classes, à l'échelle mondiale et dans chaque pays pose, au centre des affrontements, le problème du pouvoir : c'est-à-dire la question du parti capable de diriger le prolétariat jusqu'à sa dictature de classe. Ceci signifie pour les trotskystes que nous vivons l'époque de la construction du parti mondial, de la reconstruction de la IVème Internationale - l'époque de la IVème Internationale. Cette situation exigeait du Comité International qu'il surmonte ses faiblesses, dépasse sa nature foncièrement fédéraliste, et puisse vaincre l'étroitesse nationale de ses sections afin d'assumer le centralisme démocratique à l'échelle internationale en se transformant en centre mondial dirigeant la reconstruction de la IVème Internationale. Face à ces tâches, les principales sections qui ont maintenu la continuité dans et par le Comité International ont capitulé : le S.W.P a rejoint le Secrétariat pabliste, la S.L.L a abandonné la lutte en quittant le Comité International et finalement, l'Organisation Communiste Internationaliste a liquidé le Comité International pour créer un "Comité d'Organisation", réunion sans principe d'organisations "se réclamant du trotskysme" où chacune n'est responsable que de sa propre politique. Plusieurs organisations du Comité International (Ligue des révolutionnaires socialistes de Hongrie, membre du C.I., l'Organisation trotskyste "Espère" et le Comité d'Organisation des Communistes (trotskystes) des pays de l'Est, organisations associées au C.I.) ont engagé la bataille contre la manœuvre opportuniste de l'O.C.I. en proclamant la Fraction Internationale pour le maintien et le développement du Comité International. Expulsée de fait du Comité d'Organisation à la deuxième session du Bureau International du C.O. en avril 1973, la fraction a proclamé la L.I.R.Q.I, organisation fondée sur la base du Programme de Transit on donc fonctionnant sur la base du centralisme démocratique. La proclamation de la L.I.R.Q.I est l'aboutissement de la lutte menée par la fraction internationale. Par la proclamation de la L.I.R.Q.I, la continuité de la IVème Internationale est assurée, jetant en même temps les bases à la solution de la crise de la IVème Internationale. Dans ce sens, la proclamation de la L.I.R.Q.I est la réponse à la crise. La L.I.R.Q.I se présente comme la continuateur de la lutte menée par le Comité International, héritière de ses acquis, mais rompant avec ses faiblesses. Dès sa proclamation, la L.I.R.Q.I déclare que dans et à travers ses rangs, LA IVème INTERNATIONALE EXISTE-ET LUTTE, mais qu'il faut la reconstruire.

A son premier congrès (février 1974), la L.I.R.Q.I reprend à son compte l'objectif du Comité International de la IVème conférence internationale ouverte, dépassant cet objectif dans ce sens, que le congrès détermine cette conférence comme la conférence reconstructrice de la IVème Internationale avec pour délai maximum 18 mois, à partir de la date du Congrès. La reconstruction de la IVème Internationale passe par la destruction des centres liquidateurs et opportunistes qui se réclament d'elle.

Mais pour la première fois, la signification de la destruction des centres liquidateurs a été déterminée, à savoir, le changement de rapport entre la classe ouvrière et la IVème Internationale, autrement dit, d'aboutir à ce que la L.I.R.Q.I soit reconnue, par la classe ouvrière comme la seule organisation représentant la IVème Internationale, comme le nouveau parti mondial en construction, comme l'alternative claire à la crise de direction du mouvement ouvrier.

Dans le cadre du combat pour la 4ème Conférence Internationale ouverte, la L.I.R.Q.I reprend à sa charge une des conquêtes fondamentales du Comité International, le combat vers la jeunesse, pour la gagner à la cause de la IVème Internationale. En juillet 1971, 5.000 jeunes de plus de trente pays se sont réunis à Essen, à l'appel du Comité International pour proclamer sa volonté de combattre pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe, pour la révolution socialiste, pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse et pour la construction du parti mondial de la révolution socialiste. Essen a été une démonstration de l'ampleur de la lutte engagée par le Comité International, mais en même temps, ses limites après la désertion de la Socialist Labour League - aujourd'hui Workers's Révolutionary Party - et la trahison de la direction Lambert-Just de l'O.C.I., ces organisations en abandonnant le combat pour la reconstruction de la IVème Internationale ont abandonné aussi le combat international pour mobiliser et organiser la jeunesse révolutionnaire sous son drapeau. Aujourd'hui la L.I.R.Q.I prend cet objectif à sa charge, Elle a l'outil nécessaire à la réalisation de cette tâche : sa nature de centre dirigeant mondial, le programme et l'organisation de la IVème Internationale et la stratégie globale de sa reconstruction.

La L.I.R.Q.I affirme que la seule issue, la seule réponse pour la jeunesse à ses véritables aspirations, c'est la révolution prolétarienne, c'est de faire sienne la cause de la classe ouvrière. Contre la théorie réactionnaire des staliens, celle du socialisme dans un seul pays, la L.I.R.Q.I affirme que le socialisme ne peut vaincre qu'à l'échelle mondiale et que la lutte pour résoudre la crise de la direction révolutionnaire du prolétariat se confond avec la lutte pour la reconstruction de la IVème Internationale et sa construction comme direction révolutionnaire du prolétariat mondial. Telle est la leçon fondamentale du bolchevisme. C'est le combat que la L.I.R.Q.I propose à la jeunesse, le seul qui mérite d'être engagé. La jeunesse du monde entier cherche sa voie, la voie du nouveau parti, qui par dessus les frontières l'amènera vers la construction du monde nouveau. La L.I.R.Q.I lui offre ce cadre de lutte, aux côtés de la classe ouvrière, dans le combat pour la reconstruction de la IVème Internationale.

La IVème Internationale, pour sa reconstruction, pour l'accomplissement de ses tâches a besoin de la combativité de la jeunesse, de son énergie, de sa disponibilité au combat: "La IVème Internationale prête une attention exceptionnelle à la jeune génération du prolétariat. Par toute sa politique, elle s'efforce d'inspirer à la jeunesse confiance dans ses propres forces et dans son avenir. Seuls, l'enthousiasme frais et l'élan offensif de la jeunesse peuvent assurer les premiers succès dans la lutte; seuls ces succès peuvent faire revenir dans la voie de la révolution les meilleurs éléments de la vieille génération. Il en fut toujours ainsi, il en sera ainsi". (Programme de la IVème Internationale). Par conséquent, la L.I.R.Q.I appelle la jeunesse du monde entier à rejoindre son combat.

La jeunesse qui lutte sur tous les fronts, dans le monde entier, et qui se trouve aux premiers rangs de la mobilisation de la classe ouvrière est également la première à entamer la rupture avec la politique de défaite de la vieille direction, est la première à la recherche d'un nouveau parti. Au cours de ces dernières années, la jeunesse a acquis de nombreuses expériences dans ce domaine : la voie du guérillérisme, la voie de la lutte héroïque, mais désespérée de Palach, la voie du "maoïsme", ... ont montré une fois de plus que la combativité de la jeunesse, spontanément ne peut aboutir à la construction de l'Internationale dont a besoin le prolétariat, ont montré que cette volonté de lutte en soi est insuffisante pour vaincre la bourgeoisie et le stalinisme.

JEUNES TRAVAILLEURS, ETUDIANTS, LYCEENS, MILITANTS,

La L.I.R.Q.I déclare que le parti que vous recherchez ne peut être que la IVème Internationale, parce qu'elle exprime, par son programme et son organisation, l'expérience séculaire du mouvement ouvrier international, parce qu'elle est la continuateur du combat du bolchevisme, pour construire le parti mondial de la révolution.

CAMARADES, ce que la bureaucratie craint le plus, c'est que l'expérience de la mobilisation, du combat des travailleurs et de la jeunesse s'associe à la continuité organisée de la IVème Internationale, parce que la IVème Internationale exprime consciemment la voie de la révolution politique que les travailleurs, avec la jeunesse dans leurs rangs, ont déjà engagé, parce que la continuité du bolchevisme transformera cette expérience en conscience et en parti. Le guérillérisme, le maoïsme et le spontanéisme ont montré, dans les moments décisifs de la lutte des classes, qu'ils ne peuvent être que des "alliés critiques" des fronts populaires et du stalinisme, une sorte d'aile gauche de ces courants. Seule, la IVème Internationale est capable de transformer la combativité de la jeunesse en une force constructrice du parti mondial de la révolution prolétarienne.

Mais la L.I.R.Q.I sait qu'aujourd'hui, des milliers de jeunes travailleurs, étudiants ne sont pas encore disposés à adhérer à la L.I.R.Q.I, mais se mobilisent, dans les usines et les chantiers, dans les universités contre le Capital et la bureaucratie stalinienne, que des dizaines de milliers de jeunes, comme l'a montré Essen, recherchent l'Internationale. A tous ces jeunes, qui ont encore besoin de l'expérience du combat pour adhérer au programme de la IVème Internationale, la L.I.R.Q.I ne pose aucun ultimatum pour qu'ils luttent à ses côtés, La L.I.R.Q.I appelle la jeunesse au combat dès aujourd'hui, à ses côtés, contre l'impérialisme et la bureaucratie, pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe, pour la construction

du parti mondial de la révolution. Elle appelle la jeunesse à se mobiliser et à s'organiser, à l'échelle internationale, autour de ces objectifs. La L.I.R.O. offre à la jeunesse le cadre de combat qu'elle recherche, la constitution de l'Internationale de la Jeunesse Révolutionnaire, associée à la L.I.R.O. et à son combat pour la reconstruction de la IV^{ème} Internationale.

Jeunes militants de l'Alliance des Jeunes pour le Socialisme et des Young Socialist, militants et organisations qui, à Essen, avez proclamé votre volonté de reconstruire la IV^{ème} Internationale ! Vous ne pouvez admettre aujourd'hui ni le nationalisme étroit du K.R.P qui se proclame IV^{ème} Internationale pour justifier l'abandon du combat international pour sa reconstruction, ni l'opportunisme de la direction Lambert-Just de l'O.G. pour qui la reconstruction de la IV^{ème} internationale est un objectif lointain, ni enfin la trahison du Secrétariat Unifié pabliste qui cherche à vous mettre à la renouée du stalinisme et de la petite-bourgeoisie.

Vous ne pouvez accepter que le combat engagé à Essen soit un échec !

La L.I.R.O. vous appelle ! Elle appelle tous les jeunes militants et organisations qui veulent combattre pour le socialisme et la construction de l'Internationale, à rejoindre le combat pour la préparation immédiate de la Conférence internationale de proclamation de l'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE.

En avant pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse !

En avant pour la reconstruction de la IV^{ème} Internationale !

Jeunes du monde entier, rangez-vous sous le drapeau de la IV^{ème} Internationale !

C'EST LE DRAPEAU DE VOTRE VICTOIRE PROCHAINE !

Lisez, Diffusez !

LES CAHIERS DE LA IV^{ème} INTERNATIONALE

**N° 1 : PREMIERE CONFERENCE DE LA LIGUE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE
DE TCHECOSLOVAQUIE (section de la L.I.R.O.)**

**N° 2 : FRONT UNIQUE OUVRIER ! ... APPEL COMMUN du GROUPE DES SOCIALISTES
DE GAUCHE HONGROIS et des TROTSKYSTES DE LA LIGUE DES REVOLUTIONNAIRES
SOCIALISTES DE HONGRIE (section de la L.I.R.O.)**

**ces cahiers sont en vente à la librairie Maspero (Paris)
ou peuvent être commandés : B.P 23. 60100 Nogent s/Oise**

Déclaration du Comité de liaison pour la construction de l'I.R.J

A BAS LE MUR DE BERLIN !

A bas l'impérialisme et le stalinisme !

Pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe !

Pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse !

- 1/ Dans tous les pays à l'Est et à l'Ouest, s'accroît de jour en jour la mobilisation du prolétariat et de la jeunesse et des masses laborieuses contre l'exploitation du capital et l'oppression de la bureaucratie stalinienne. Cette mobilisation annonce l'imminence de la révolution.
- 2/ Les conséquences de la crise capitaliste, le chômage croissant et les attaques contre les droits les plus élémentaires au travail et aux études, sont déjà insupportables pour la classe ouvrière et la jeunesse. Au Japon, en France qu'en Italie ou en Angleterre, la classe ouvrière par les grèves, les mobilisations s'attaque directement aux gouvernements des patrons qui se décomposent sous ses coups. La chute des dictatures fascistes en Grèce et au Portugal, sont l'expression la plus claire de cette offensive ouvrière qui a fait tomber Giscard en Angleterre, qui menace Giscard en France, qui condamne la dictature de Franco en Espagne.
- 3/ Dans les pays de l'Est, la bureaucratie stalinienne usurpatrice du pouvoir contre la classe ouvrière resserre chaque jour sa collaboration contre révolutionnaire avec l'impérialisme. Le soutien à Giscard pendant les élections présidentielles, l'aide prêtée aux dictatures fascistes de Caetano au Portugal jusqu'à sa chute, et de Franco dans le cadre de la conférence sur la "sécurité européenne", l'ouverture des économies planifiées au capital impérialiste s'accompagnent d'une répression brutale contre les travailleurs manuels et intellectuels et contre la jeunesse. Les luttes des étudiants yougoslaves, les grèves des ouvrières tchécoslovaques contre la normalisation, les grèves des dockers polonais, la résistance de l'opposition communiste en URSS, sont la réponse des travailleurs à l'absence des droits et libertés démocratiques et aux attaques de la bureaucratie contre les conquêtes socialistes.
- 4/ Tout appareil international de la bureaucratie du Kremlin (les OC) connaît une crise profonde et essaye de "normaliser" le prolétariat et la jeunesse. "Normaliser" l'Est, en voulant faire accepter aux ouvriers et aux jeunes la répression et la réforme économique - "normaliser" à l'Ouest en essayant avec la collaboration de la social démocratie, de neutraliser la mobilisation ouvrière dans le respect de l'ordre établi dans le respect des intérêts des capitalistes et de leur Etat, grâce à la politique de front populaire, telle est leur politique de survie. Comme hier au Chili, aujourd'hui en France, au Portugal, en Espagne les "ministres de la gauche", les "gouvernements" de réconciliation nationale se dressent comme un obstacle aux aspirations du prolétariat pour le dévier de la voie de la révolution et préparer les coups sanglants de la réaction.
- 5/ Toutes les forces de la réaction, manoeuvrent et s'allient pour arrêter la révolution qui avance. L'unité mondiale du prolétariat et de sa jeunesse contre l'impérialisme et la bureaucratie est la condition de sa victoire.
- 6/ La Ligue internationale de reconstruction de la IVème Internationale combat pour unir dans ses rangs la classe ouvrière de l'Est et de l'Ouest pour l'amener à la dictature révolutionnaire de ses conseils ouvriers, aux Etats Unis Socialistes d'Europe, à la République mondiale des soviets.
- 7/ Pour la construction du parti mondial de la révolution socialiste, la Ligue Internationale s'appuie sur la combativité de la jeunesse en la mobilisant et en l'organisant l'Internationale autour de ces objectifs. Pour la reconstruction de la IVème Internationale, la Ligue Internationale entreprend ce combat dans la jeunesse pour que la jeunesse révolutionnaire contribue au succès de la 4ème Conférence Internationale ouverte, conférence reconstructrice de la IVème Internationale.



le mur de la division du prolétariat et de la jeunesse

- 8/ La ligue internationale s'adresse à la jeunesse du monde entier pour déclarer : la victoire durable de la révolution dans les pays capitalistes sera impossible sans détruire le pouvoir de la bureaucratie stalinienne qui est le soutien principal de l'impérialisme, face à la menace de la révolution prolétarienne.
- la lutte des travailleurs de l'Europe de l'Est pour abattre la bureaucratie ne peut vaincre que dans le combat uni des ouvriers des pays de l'Est et de l'Ouest contre l'impérialisme et la bureaucratie.
- 3/ Le mur de Berlin est le symbole de la division du prolétariat mondial par l'impérialisme et la bureaucratie, de leur alliance contre révolutionnaire. La révolution ne peut pas vaincre si les travailleurs de l'Est et de l'Ouest n'unissent pas leurs efforts pour le démolir. La jeunesse doit occuper les premiers rangs dans ce combat.

IL FAUT ABATTRE LE MUR DE BERLIN !

- 10/ Jeunes travailleurs, étudiants, lycéens, voilà le mot d'ordre de l'unité du prolétariat, de la jeunesse, et des masses opprimées pour la révolution socialiste mondiale. Autour de ce mot d'ordre, la L.I.R.Q.I. vous offre le cadre nouveau de votre lutte, elle vous offre le seul cadre, aux côtés de la classe ouvrière et de son parti mondial, qui soit une issue, une réponse à la crise de l'humanité, car seule, la classe ouvrière est capable d'apporter une solution à la crise de l'humanité, car seule est capable d'instaurer un ordre nouveau le socialisme sur notre globe.
- Contre la division de la classe ouvrière par l'impérialisme et la bureaucratie, la jeunesse révolutionnaire internationale doit se rassembler à BERLIN, au printemps 1975, POUR CONSTITUER L'INTERNATIONALE RÉVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE. Pour préparer la conférence de fondation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse le rassemblement à Berlin, le Comité international de liaison invite la jeunesse combattante, les militants et les organisations de jeunes révolutionnaires de tous les pays à s'associer à sa lutte en participant aux travaux du comité de liaison.

**POUR LA VICTOIRE DE LA REVOLUTION
SOCIALISTE MONDIALE I**

SOUTENEZ LE COMBAT DE LA LIRQI

**VERSEZ MASSIVEMENT AU FONDS DE
PREPARATION DE LA 4^{ème} CONFERENCE**

LA REVOLUTION ESPAGNOLE S'ANNONCE

Un puissant mouvement de grèves, le plus fort de ces dernières années, parcourt tout l'état espagnol. De Valladolid à Séville, du pays basque à Barcelone, des milliers d'ouvriers de la SEAT, de Renault, de dizaines d'usines débrayent et s'affrontent à la répression de la dictature franquiste. Par ce mouvement, la classe ouvrière et la jeunesse d'Espagne exprime leur volonté d'en finir avec plus de trente ans de dictature fasciste.

Face à cette perspective, les rangs de la bourgeoisie et de la dictature se divisent dans le plus grand désordre. Le gouvernement d'Arias Navarro n'était qu'une manœuvre, tout en assassinant Puig Antich entre temps, une farce "d'ouverture du régime", visant à retarder l'affrontement final avec les masses travailleuses. Le limogeage des ministres de cette "ouverture" est l'aveu de l'échec total de cette politique, face à la montée révolutionnaire de la classe ouvrière d'Espagne.

Après la chute des dictatures fascistes au Portugal et en Grèce, la classe ouvrière - tout comme la bourgeoisie - sait que maintenant c'est le tour de l'Espagne. La dictature franquiste est arrivée au bout de ses forces sous les coups de la mobilisation ouvrière internationale et de celle du prolétariat et des masses de la ville et de la campagne d'Espagne. La chute de la dictature doit être le début de la révolution en Espagne et doit déclencher la révolution dans toute l'Europe.

Toutes les forces de la contre-révolution mondiale se rassemblent pour faire obstacle à la révolution espagnole, soit par le canal d'accords diplomatiques et commerciaux, soit par la bataille pour la conférence de la sécurité européenne, l'impérialisme et la bureaucratie stalinienne font tout pour retarder la chute du régime de Franco. Le parti "communiste" de Carrillo joue son rôle dans les efforts de l'alliance contre-révolutionnaire. Le P.C.E, parti de la "réconciliation nationale" avec la bourgeoisie y compris la "droite civilisée" vient de se "réconcilier" avec le Kremlin. La politique nationale de Carrillo est une expression de celle que mène l'appareil stalinien à l'échelle internationale. La "junte démocratique" du P.C.E avec les monarchistes, destinée à maintenir toutes les institutions bourgeoises - l'armée - le syndicat vertical - la police - les tribunaux - contre les travailleurs, est l'expression de la politique de "coexistence pacifique", de "sécurité européenne" en Espagne. Toutes les forces politiques, du Parti Socialiste aux maoïstes et aux pablistes du Secrétariat Unifié du Mandel-Krivine-Hansen, directement ou d'une façon "critique" collaborent avec le parti stalinien pour dresser un obstacle à la marche de la classe ouvrière vers la grève générale. Cette politique qui abandonne, l'une après l'autre, toutes les luttes en refusant d'ouvrir la perspective de la grève générale pour abattre la dictature, prolonge l'agonie du franquisme et permet à la réaction de porter encore des coups sanglants contre le prolétariat. Cette politique-là n'a rien à voir avec les aspirations révolutionnaires de la classe ouvrière et de la jeunesse.

La jeunesse ouvrière et étudiante a été, pendant ces dernières années, à la tête de toutes les mobilisations contre la dictature et sont maintenant à la tête des luttes qui se développent. C'est sur elle que la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale compte le plus pour construire le parti révolutionnaire qui doit mener les travailleurs à la victoire. Le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne (P.O.R.E) - section de la Ligue Internationale - combat pour le gouvernement ouvrier et paysan, le gouvernement qui détruira l'Etat bourgeois, expropriera la bourgeoisie et armera le prolétariat, en s'appuyant sur sa mobilisation - pour prendre la voie des Etats-Unis Socialistes d'Europe. C'est pour cela que le P.O.R.E - section de la L.I.R.O.I - est le seul à engager le combat pour la grève générale pour abattre la dictature.

Les Jeunesses Révolutionnaires d'Espagne qui, à leur conférence de fondation (juillet 1974) ont adhéré au Comité International de Liaison pour la construction de l'I.R.J mènent ce combat, aux côtés du P.O.R.E, dans la jeunesse ouvrière et étudiante. Dans les dernières semaines, le P.O.R.E et les Jeunesses Révolutionnaires mobilisent des milliers d'ouvriers sous le mot d'ordre de grève générale.

Malgré la résistance des directions traditionnelles - traîtres et confusionnistes - la classe ouvrière a fait siens les mots d'ordre de grève générale lancés par le P.O.R d'Espagne. La grève a pris diverses formes d'expression, selon les conditions spécifiques de la lutte, dans les diverses régions d'Espagne. C'est ainsi qu'au pays Basque, plus de 200.000 ouvriers se sont mis en grève autour de la revendication centrale d'amnistie pour les emprisonnés politiques. Ce mouvement a même gagné les prisons; où les prisonniers politiques se sont joints au combat sous toutes les formes, y compris la grève de la faim. Dans d'autres secteurs, les mots d'ordre se concentraient autour de la solidarité avec les entreprises en lutte.

Ce puissant mouvement s'est étendu à toute la jeunesse étudiante. Tant dans les universités et les facultés que dans les lycées, partout, les Jeunesses Révolutionnaires ont rejoint le combat aux côtés de la classe ouvrière. A leur tour, elles centralisent leur lutte, ce qui a amené à la manifestation de Barcelone sous le mot d'ordre des Etats-Unis Socialistes d'Europe et qui a rassemblé environ 1.500 jeunes; à la manifestation de Bilbao, pour la première fois depuis l'instauration du fascisme, des centaines de jeunes sont descendus dans la rue pour exprimer leur décision de combattre pour la chute de la dictature fasciste; dans l'armée, les Jeunesses Révolutionnaires mènent l'agitation pour mobiliser les jeunes appelés du contingent à s'opposer à l'envoi de troupes contre le peuple du Sahara.

La Ligue Internationale soutient - à travers le combat de toutes ses sections, la lutte des travailleurs espagnols dans le combat décisif pour abattre le franquisme. La jeunesse du monde entier doit prendre une place d'avant-garde dans cette bataille, car la révolution espagnole qui va commencer ne peut vaincre que si elle s'étend à toute l'Europe, qu'elle soit le début de la révolution prolétarienne de toute l'Europe.

Cette lutte de la jeunesse est le premier pas pour matérialiser cette solidarité par la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Balayons l'Humanité

de cette gangrène parasitaire.



DEFENDONS NOS CAMARADES D'EUROPE DE L'EST !

On apprend que les étudiants MILORAD STOJANOVIC, ZORAN DJINDJIC, NARIO RUBI, DARKO STRALIN, VINKO ZALAR des facultés de philosophie de Belgrade, de Zagreb et de Ljubljana ont été condamnés en septembre, chacun à dix mois de prison ferme, ainsi que le professeur de philosophie de Zagreb LINO VELJAK.

Selon l'agence de presse officielle de la bureaucratie qui gouverne la Yougoslavie, ont reproché à ces étudiants et professeur de s'être réunis les 30 et 31 janvier 1974 à Ljubljana comme représentants de leurs organisations étudiantes de faculté et d'y avoir rédigé un document que l'agence Tanjug qualifie "d'attaque directe au système politique et social en Yougoslavie". En fait, les étudiants yougoslaves se dressent et s'organisent CONTRE LA REPRESSION DE LA BUREAUCRATIE, POUR LA DEFENSE DE LEURS PROFESSEURS, que la bureaucratie avait limogés parce qu'ils avaient fait des critiques en se réclamant de Marx.

Cette mobilisation des étudiants fait partie de la lutte de toute la classe ouvrière yougoslave et aux premiers rangs de la jeunesse ouvrière, comme dans les autres pays de l'Est, pour le véritable socialisme, celui des ouvriers et des paysans, celui des véritables conseils ouvriers au pouvoir. La bureaucratie frappe car elle est menacée et a peur.

La lutte pour le socialisme ne s'arrête devant aucune frontière. Il faut arracher le rideau de fer qui divise le prolétariat de l'Europe, pour renverser le capitalisme et la bureaucratie stalinienne, pour constituer les Etats Unis Socialistes d'Europe. C'est sous ces mots d'ordre que la jeunesse révolutionnaire à l'Est comme à l'Ouest doit se mobiliser pour construire l'Internationale Révolutionnaire. C'est sous ces mots d'ordre que la section yougoslave de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale rassemble et mobilise les jeunes en préparant la fondation de l'I.R.J à Berlin en 1975 par la construction d'une organisation de jeunes révolutionnaires en Yougoslavie.

La lutte pour le socialisme est une et indivisible : pour construire l'Internationale ouvrière et l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse ensemble avec nos camarades des pays de l'Est, il faut organiser leur défense contre la bureaucratie qui les réprime, les emprisonne, les empêche d'étudier. Les faits que nous avons cités ne sont pas isolés. Dans tous les pays de l'Est, la bureaucratie frappe les communistes et socialistes qui s'opposent à sa politique. Elle a déclenché toute une vague de répression que la bourgeoisie et les staliniens essaient de cacher aux ouvriers et aux jeunes des pays capitalistes. En URSS, PIOTR IAKIR et VIKTOR KRASSINE ont été condamnés après une farce de procès avec des "aveux", et le mathématicien PLIOUCHTCH est encore dans l'un des hôpitaux psychiatriques policiers de torture. En Hongrie, trois intellectuels ont été arrêtés. En Tchécoslovaquie occupée par l'armée du Kremlin, des condamnés des procès de 1972 sont toujours en prison. En Yougoslavie encore, IVAN IVANOVITCH, écrivain, a été condamné à deux ans de prison pour avoir écrit le roman "Le Roi rouge" ... La liste est longue. Jeunes travailleurs, étudiants, lycéens, organisations de jeunesse : prenez et faites prendre position pour une COMMISSION INTERNATIONALE D'ENQUETE DU MOUVEMENT OUVRIER sur la répression dans les pays de l'Est, pour que la lumière soit faite, pour que la classe ouvrière internationale empêche cette répression par sa mobilisation. Envoyez protestations et télégrammes, manifestez pour la libération de nos camarades de l'Est ! La classe ouvrière internationale, la jeunesse révolutionnaire, ne doivent pas laisser la bureaucratie écraser la révolution politique dans les pays de l'Est, au nom du "socialisme" que la bureaucratie invoque comme prétexte. Pour le véritable socialisme, pour défendre les conquêtes de la révolution d'octobre contre l'impérialisme et la bureaucratie :

- A bas la division de l'Europe
- Unité de la classe ouvrière de l'Est et de l'Ouest
- En avant pour la Commission ouvrière internationale d'enquête !

EN FRANCE, LES CERCLES DE JEUNES REVOLUTIONNAIRES CONSTRUISENT L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

L'impérialisme et le stalinisme sont plongés dans les convulsions de leur propre crise qui touche l'ensemble de l'humanité. Ils essaient de s'en sortir en renforçant leurs attaques contre la classe ouvrière mondiale, pour tirer à eux encore un morceau du gâteau, en détruisant les conquêtes de la classe ouvrière, ce qui se passe par les attaques forcées contre la jeunesse (destruction de l'enseignement, répression policière, déqualification, chômage, armée). C'est leur politique contre-révolutionnaire pour endiguer le flot de la mobilisation de la classe ouvrière internationale et qui s'exprime dans la coupure de Berlin en deux parties. La Ligue Internationale qui construit le parti mondial de la révolution appelle la jeunesse révolutionnaire du monde entier à rejoindre sa lutte avec le prolétariat et à unir toutes ses forces contre l'impérialisme, contre les traîtres du mouvement ouvrier, en premier chef les stali-niens et tous ceux qui sont à leur traîne sous une forme plus ou moins voilée, POUR LE SOCIALISME, POUR LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE, POUR ABATTRE LE MUR DE BERLIN, engageons la campagne pour que des milliers de jeunes révolutionnaires soient représentés à BERLIN en 1975, pour proclamer l'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE.

Les CERCLES DE JEUNES REVOLUTIONNAIRES (C.J.R) en France contribuent à la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse et combattent pour les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE, pour les CONSEILS OUVRIERS. Avec la Fraction "Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale" de l'Organisation Communiste Internationale (Fraction L.I.R.Q.I de l'O.C.I) ils appellent à préparer la GREVE GENERALE tout comme leurs camarades en Espagne appellent avec le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne à la grève générale pour abattre le franquisme.

Les répercussions de la crise généralisée se traduisent en France par l'affolement de la bourgeoisie et de la "gauche" traditionnelle qui contrôle le mouvement ouvrier. La bourgeoisie a de plus en plus de mal à maintenir égaux les deux plateaux de la balance, à maintenir l'équilibre entre les classes. Le gouvernement Giscard vacille. La bourgeoisie n'a qu'une alternative qui mène droit à la catastrophe : soit qu'elle passe directement au fascisme - et elle s'y prépare par le renforcement de l'appareil policier, par les attaques de Poniatowski contre le P.C.F. Mais cette voie est bien dangereuse dans un moment de mobilisation de la classe ouvrière, des paysans et des couches les moins privilégiées de la petite-bourgeoisie. Pour imposer sa tyrannie, la bourgeoisie doit d'abord écraser la classe ouvrière. C'est ce qu'a très bien compris l'autre aile capitaliste qui fait directement appel à la "gauche" pour accomplir cette besogne. La seule solution de rechange pour la bourgeoisie française, afin de se donner un moment de répit, reste le Front Populaire qui revêt tantôt la forme "d'Union de la Gauche" ou "d'Union du peuple de France". Or cette "Union de la Gauche" ne propose rien d'autre que de maintenir le système déjà en place en donnant l'illusion de quelques réformes à l'époque où l'impérialisme n'a plus d'avenir. Et nous savons tous - l'expérience nous l'a cruellement démontré - que l'union des sociaux-démocrates et des stali-niens sur un programme bourgeois, dans un gouvernement de type "Unité Populaire", sans contenu de classe, avec ou sans ministres bourgeois n'a jamais mené à rien d'autre qu'à l'écrasement de la classe ouvrière, c'est-à-dire au fascisme. Rappelons-nous 1936 en Espagne, Franco, 1936 en France, la guerre mondiale, Hitler, et plus récemment, Allende au Chili, Pinochet.

Face à la mobilisation de la classe ouvrière, les chiens sont aux abois. Dans un même temps, la direction du P.C.F est obligée de faire une séance de grand Guignol en se "disputant" avec Mitterrand, poussée par ses propres militants qui veulent le communisme, et par l'ensemble de la classe ouvrière et de la jeunesse qu'elle a de plus en plus de mal à contrôler, surtout depuis 1968. Il y aura bientôt 7 ans, au moment de la Grève Générale, le P.C.F a signé les Accords de Grenelle et s'est chargé de faire rentrer les travailleurs dans les usines, tout en masquant ce qui se passait à Prague et en Pologne. Maintenant que se présente de nouveau une situation qui tend vers la grève générale, les directions syndicales, contrôlées par le P.C et les réformistes, cherchent à rattraper et à stopper le mouvement en appelant à des journées nationales de grèves partielles et démobilitatrices comme le 19 novembre, puis le 12 Décembre. Ce n'est pas un hasard si les travailleurs des concentrations ouvrières, où le P.C a le plus de traditions, comme chez Renault, ont refusé de s'engager dans des grèves partielles qui ne leur rapporteraient qu'un surcroît de travail et des heures non payées. Les travailleurs et plus encore les jeunes travailleurs et les étudiants sont devenus méfiants par rapport aux directions syndicales. Ils attendent des perspectives claires avant de s'engager dans un combat dont ils connaissent l'enjeu. Ce n'est pas un hasard non plus si le mouvement en France a éclaté à partir des P.T.I, là où les jeunes travailleurs sont honteusement exploités et brimés. Il nous faut tirer le bilan de cette grève. La Fraction L.I.R.Q.I de l'O.C.I, avec les C.J.R, a appelé les travailleurs à s'organiser sur leur propre terrain, pour la satisfaction de leurs revendications, dans les comités de grève, pour la préparation de la grève générale, POUR ABATTRE LE CAPITALISME, POUR ABATTRE LE GOUVERNEMENT GISCARD !

C'est autour de ce mot d'ordre que les jeunes travailleurs, lycéens, collégiens, et étudiants s'associent au combat de la Fraction L.I.R.Q.I de l'O.C.I. Pour sortir d'une situation de poisson tel que des centaines de jeunes n'en avaient jamais connue, pour combattre le sort qui leur était réservé : après la déqualification, le chômage et l'armée, quand les directions trahissent chaque jour, le seul moyen est de se doter de l'organisation qui offre des perspectives claires. Créés et impulsés par les militants de la Fraction L.I.R.Q.I de l'O.C.I, de nombreux Cercles de jeunes révolutionnaires sont en train de se constituer. Au cours des manifestations de la journée du 19 Novembre, les jeunes des C.J.R ont manifesté dans les rangs de la classe ouvrière, dans le Nord et à Paris. Leurs interventions ont été applaudies

par les travailleurs. En effet, une seule et même cause unit la jeunesse à la classe ouvrière : bâtir un lendemain meilleur.

Jeunes de France, nous serons des milliers au rassemblement de Berlin, au printemps 1975 !

Pour cela, ensemble, nous préparerons le rassemblement des jeunes de France, pour proclamer, à l'échelle du pays, l'organisation des jeunes révolutionnaires de France et prendre notre place dans le Comité de Liaison International pour la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.



Mai 1971 : "A bas les versaillais !" scandent les militants de l'A.J.S

Mai 1974 : Lambert-Just: Soutien - critique - au Front Populaire



Juillet 1971 : 5000 bâtisseurs de l'I.R.J réunis à Essen

Juillet 1974 : Lambert-Just-Bauvert liquident l'A.J.S

APPEL AUX MILITANTS DE L'A.J.S A POURSUIVRE LE COMBAT POUR L'I.R.J

Camarades,

Le Comité de Liaison pour la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse exprime vos aspirations en affirmant : il est nécessaire et urgent de continuer le combat commencé par les organisations trotskystes et des jeunes révolutionnaires - réunis dans et autour du Comité International - pour l'I.R.J.

La situation est explosive dans le monde entier, en particulier en Europe. La clef de cette situation est qu'il faut continuer et développer l'organisation révolutionnaire de la jeunesse au compte de la reconstruction du parti mondial de la révolution socialiste, la IV^{ème} Internationale. Pendant des années, l'Alliance des Jeunes pour le Socialisme était l'une des organisations motrices de cette politique avec les Young Socialist de Grande-Bretagne, sous l'impulsion du Comité International.

Or, aujourd'hui, l'A.J.S a complètement abandonné cette lutte. Bien plus, elle tourne le dos à toute ouverture internationale, en cantonnant son activité, son orientation et sa politique dans des cadres strictement nationaux. Où sont aujourd'hui les magnifiques résultats exprimés par et dans le rassemblement international de la jeunesse, en 1971 à Essen, qui a été un pas décisif pour avancer, avec 5.000 jeunes venant de toutes les parties du monde, vers l'I.R.J ? Le bilan est lourd, il accuse : à présent, il ne reste rien de cette force internationale et l'A.J.S elle-même est en débauche. Parce que parallèlement à cette politique nationaliste, l'A.J.S a abandonné aussi celle de la mobilisation révolutionnaire de la jeunesse en France elle-même. Elle a laissé décliner l'UNEF en faveur des stalinien, entre autre, par sa politique de participation au colloque de l'Etat bourgeois; au lieu de diriger et organiser les jeunes contre l'état policier et ses soutiens stalinien, comme lors de la manifestation de 25.000 jeunes à Paris, elle canalise la jeunesse à "combattre" pour le gouvernement des organisations traîtres. Rien d'étonnant à ce que l'A.J.S se dégrade, que ses militants, vous camarades, ressentiez un malaise de plus en plus profond.

La source du mal est le fait que l'A.J.S est dirigée par l'Organisation Communiste Internationaliste (O.C.I) dont la direction a pris, depuis 1972, le chemin de l'opportunisme. Elle a détruit le Comité International en le remplaçant par un orga-

nisme hétérogène, non-trotskyiste, dont la base est le nationalisme de ses organisations composantes. Par sa direction, l'O.C.I a entrepris la destruction et employé la calomnie contre les organisations des pays de l'Europe de l'Est, en abandonnant en même temps toute lutte conséquente contre la répression policière dans ces pays, lutte qui s'est transformée en propagandisme. Elle a abandonné le combat pour le gouvernement ouvrier et paysan, en faveur d'une "lutte" pour un gouvernement P.C.-P.C. sans mobilisation de la classe ouvrière et sans la construction hardie du parti indépendant.

Voilà pourquoi l'A.J.S est incapable de combattre pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, voilà pourquoi elle ne mène aucun combat pour les Etats-Unis socialistes d'Europe et pourquoi elle ne peut plus mobiliser cette jeunesse en France qui est prête pourtant à répondre à la politique révolutionnaire.

Camarades de l'A.J.S !

Le Comité de Liaison pour la construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse vous adresse son appel : dans les traditions mêmes de l'A.J.S, rejoignez le combat que le comité, sous la direction de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^{ème} Internationale mène pour la construction effective, urgente et immédiate de l'I.R.J., comme élément et facteur - le plus important - de la reconstruction de la IV^{ème} Internationale.

L'A.J.S doit reprendre sa place dans la mobilisation de la jeunesse prolétarienne internationale, dans la préparation du rassemblement de Berlin !

A l'initiative de la Ligue Internationale, les militants de l'O.C.I qui combattent l'orientation de la direction actuelle se sont organisés en fraction. Avec la Fraction L.I.R.Q.I de l'O.C.I, par cercles entier, mobilisez des centaines et des milliers de jeunes pour

ABATTRE LE MUR DE BERLIN

pour en finir avec la société des bourgeois et des bureaucrates stalinien ! C'est aussi le seul moyen d'empêcher les opportunistes d'achever la destruction de l'A.J.S comme organisation révolutionnaire de la jeunesse.

pour en finir avec l'état policier de Giscard-Chirac-Poniatowsky qui préparent le fascisme avec tous les états bourgeois et la dictature contre-révolutionnaire

de la bureaucratie du Kremlin !

MOBILISATION INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE AUX COTES DU PROLETARIAT !

LETTRE AUX YOUNG SOCIALISTS

Comarades,

La Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale a décidé de continuer le combat engagé en 1970 - 71 par le Comité International de la IVème Internationale pour construire une Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse. Pour la mener à bien, le Comité Exécutif International de la Ligue Internationale a constitué un Comité de Liaison qui prépare la fondation de cette Internationale à un rassemblement international à Berlin au printemps 1975.

Les opportunistes, en abandonnant le Comité International comme centre mondial de la reconstruction de la IVème Internationale contre l'impérialisme et le stalinisme, ont abandonné aussi la mobilisation de la jeunesse pour ces objectifs. En renouant avec le rassemblement d'Essen qui a regroupé des milliers de jeunes autour de la IVème Internationale et ses mots d'ordre, pour la construction du parti mondial de la révolution.

Pour en finir avec le capitalisme, et avec la bureaucratie stalinienne, pour en finir avec la division du prolétariat international, entretenue par les bourgeois et les bureaucrates du Kremlin, pour ABATTRE LE MUR DE BERLIN, il faut que la jeunesse participe à l'échelle internationale à la reconstruction - construction du parti mondial du prolétariat. C'est à cette exigence que répond l'objectif de constituer une organisation révolutionnaire internationale de la jeunesse. Celle-ci doit se mobiliser sous les mots d'ordre même de la classe ouvrière, les mots d'ordre de transition vers le pouvoir ouvrier à l'échelle internationale.

Nous vous adressons en particulier à vous, comme à une organisation qui a joué un rôle important dans ce combat par l'appel de Scarborough et par sa participation au rassemblement de la jeunesse révolutionnaire à Essen.

Il est urgent aujourd'hui de reprendre ce combat pour préparer le prolétariat à la prise du pouvoir qui est à l'ordre du jour dans toute l'Europe. La jeunesse doit être aux premiers rangs de la lutte pour la construction de la direction révolutionnaire. Ce combat n'est pas l'affaire de chaque classe ouvrière nationale ni de la jeunesse dans les frontières nationales imposées par l'impérialisme et la bureaucratie.

C'est pourquoi le Comité International de liaison vous invite à vous associer à sa lutte pour mobiliser la jeunesse ouvrière internationale dans la préparation du rassemblement de Berlin et à reprendre par la même la clarification politique commencée à Essen qu'il faut poursuivre, non pas comme une lutte purement dans le domaine des idées, mais comme la lutte réelle de mobilisation des jeunes générations du prolétariat contre cette vieille société.

Salutations communistes.

LETTRE A LA YOUNG SOCIALIST ALLIANCE (U.S.A)

Camarades,

La LIGUE INTERNATIONALE DE RECONSTRUCTION DE LA IVÈME INTERNATIONALE a décidé de continuer le combat du Comité International pour la construction d'une Internationale Révolutionnaire de la jeunesse. En reconstruisant la IVÈME Internationale, en préparant la Quatrième Conférence Internationale ouverte, reconstructrice de la IVÈME Internationale, la L.I.R.Q.I reprend ainsi le mot d'ordre de la IVÈME Internationale :

PLACE A LA JEUNESSE!

Pour renouer avec les efforts de l'ancien Comité International de la IVÈME Internationale qui a rassemblé 5.000 jeunes de l'Est et de l'Ouest à Essen (juillet 1971) en Allemagne sous le drapeau de Lénine et de Trotsky, contre l'impérialisme et la bureaucratie stalinienne, le Comité Exécutif de la Ligue Internationale a décidé de constituer un Comité de Liaison International. Sa tâche est de préparer la fondation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, par un rassemblement de jeunes révolutionnaires à Berlin, au printemps 1975. Le Comité de Liaison s'adresse à vous, comme à tous les jeunes révolutionnaires et leurs organisations, pour vous inviter à participer à ce rassemblement et à sa préparation en prenant part aux travaux du Comité de Liaison, pour mobiliser la jeunesse sous les mots d'ordre :

A BAS L'IMPÉRIALISME ET LA BUREAUCRATIE STALINIENNE !
A BAS LA DIVISION DU PROLETARIAT MONDIAL ET DE LA JEUNESSE !
A BAS LE MUR DE BERLIN
VIVE LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !
VIVE LA REPUBLIQUE MONDIALE DES SOVIETS !
VIVE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE !
EN AVANT POUR L'INTERNATIONALE RÉVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE !

La jeunesse révolutionnaire fait partie de la classe ouvrière. La jeunesse doit rompre avec toutes les illusions sur un rôle indépendant ou même dirigeant de la jeunesse que diffusent des courants petit-bourgeois et qui ont déjà eu le temps de faillir plusieurs fois. Elle doit être dans les premiers rangs de la lutte pour la révolution sous la direction de la classe ouvrière et pour reconstruire la direction authentiquement révolutionnaire du prolétariat, la IVÈME Internationale. C'est cette lutte, internationale par essence, que propose aux jeunes du monde entier la Ligue Internationale par ses mots d'ordre, leur permettant en même temps de faire leurs expériences dans une organisation révolutionnaire de jeunes et dans la lutte pour sa construction.

La classe ouvrière, comme classe révolutionnaire dans la société est une classe internationale. Sa division en nations est le fait de la bourgeoisie et sert les intérêts de cette dernière. Aucune organisation ouvrière révolutionnaire ne peut exister dans un isolement national sans que sa politique ne subisse la pression de la bourgeoisie nationale à partir de cette première adaptation à la division des masses travailleuses par les frontières dressées par l'impérialisme et la bureaucratie. En particulier, aucune issue réelle n'est possible dans les frontières nationales aux aspirations révolutionnaires de la jeunesse prolétarienne.

Nous vous invitons en conséquence à rejoindre le Comité de Liaison pour préparer la conférence de fondation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Nous attendons votre réponse à nos propositions.

Salutations communistes,

Le Comité de Liaison

SOMMAIRE

| | |
|---|-------|
| PRESENTATION | p. 1 |
| APPEL DE LA L.I.R.Q.I A LA JEUNESSE DU MONDE ENTIER | p. 2 |
| DECLARATION DU COMITE INTERNATIONAL DE LIAISON POUR LA CONSTRUCTION DE L'I.R.J | p. 6 |
| LA REVOLUTION ESPAGNOLE S'ANNONCE | p. 8 |
| DEFENDONS NOS CAMARADES D'EUROPE DE L'EST I | p. 10 |
| EN FRANCE, LES C.J.R CONSTRUISENT L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE | p. 11 |
| APPEL AUX MILITANTS DE L'A.J.S A POURSUIVRE LE COMBAT POUR L'I.R.J | p. 13 |
| DOCUMENTS | |
| LETTRE AUX YOUNG SOCIALIST | p. 14 |
| LETTRE A LA YOUNG SOCIALIST ALLIANCE | p. 15 |

Directeur de la Publication: J.L LESFARGUES

Adressez la correspondance: B.P 23 - 60100 NOGENT sur Oise - France

Imprimerie spéciale